

me. La joie intérieure se manifestait dans le sourire pincé du coin des lèvres. Il riait de si bon cœur qu'on riait avec lui, même si l'on était la victime de ses inoffensives espiègleries.

Il édifiait tout le monde par sa piété. Il dut à sa dévotion pour Marie et le Saint Sacrement de triompher d'une mémoire lente à apprendre et rebelle à retenir. Il lui dut aussi la confiance de ses camarades qui placèrent de bonne heure sur la basque de son uniforme l'insigne propre aux officiers des congrégations pieuses. Cette piété atténua encore l'extrême défiance qu'il avait de ses aptitudes, de ses forces et de son influence.

En somme, il fut au collège ce qu'il devait être toujours, le conseiller prudent, le compagnon édifiant, le camarade joyeux qui ignore la rancune et la grosse méchanceté.

* * *

Devenu prêtre le 18 décembre 1897, il dut se transporter sur un autre théâtre. Dans ce nouveau milieu, qui le mit en relations avec des caractères de formation différente, il ne parut pas dépaycé. Il fut, auprès des confrères de ses divers vicariats, charitable, gai, dévoué, assidu à son poste.

Curé de l'Ile-Bizard de 1913 à 1915, il connut les premiers et rudes désenchantements du ministère pastoral. Les habitants de certaines paroisses conforment-ils leur caractère au nom de leur localité? Ou ce nom vient-il à celle-ci du tempérament particulier à ceux qui l'habitent? Il semble, en tous cas, que le curé Mongeau, trop bon, ne put se faire au tempérament de ses premiers paroissiens. Des travaux matériels de nécessité urgente causèrent des conflits pénibles. Il eut beau user de toute sa condescendance, il ne put mater une opposition tenace et même opiniâtre. Aussi son départ pour le poste si tranquille de Saint-Léonard-Port-Maurice fut-il un soulagement pour son

cœur au

Partoi

dence de

mandes

l'ombre

connut

n'avait j

d'une pe

mis trop

mieux qu

pasteur s

parole.

Il comp

à le voir e

duire par

ne pouvai

Il mour

vie; ce de

qu'à la co

vie modest

jours.

C'est ce

confrères d

deux, le cu

Joseph Laf

pouille les

Cette Eg

rons, retro